

# À pied, à cheval et... à trottinette

(École supérieure de commerce de Lille, 2001)

Quelle leçon nous ont donnée nos mouflets, à quelques jours du nouveau millénaire ! Alors que s'offraient à leurs prunelles émerveillées gadgets et joujoux perfectionnés — du bolide télécommandé au poupon qui mouille ses couches-culottes, sans oublier ces jeux vidéo au graphisme sans cesse plus époustouflant —, la plupart n'ont-ils pas réclamé à un père Noël interloqué cette trottinette prétendument vieux jeu, que l'on croyait à jamais remise au rayon des souvenirs ?

Certes, l'engin s'est métamorphosé. Ultraléger, maniable, il n'a plus rien à voir avec la patinette infiniment moins racée dont se satisfaisaient nos arrière-grands-parents... Il n'empêche : hormis quelques industriels toujours prompts à faire du neuf avec de l'ancien, qui aurait osé parier qu'à l'ère de la navette spatiale ce véhicule étonnamment primaire — et ô combien obsolète ! — redeviendrait soudain la coqueluche du public ?

Car il ne servirait à rien qu'on le cachât : les adeptes de ce mode de locomotion ne se recrutent pas seulement parmi les mômes. Leur emboîtant le pas, bon nombre de cadres se sont découvert une passion pour le guidon. Il suffit de voir ces jeunes loups aux attachés-cases ébène foncer vers leurs rendez-vous, indifférents aux embouteillages monstres qui, hier encore, les auraient fait pester. C'est que leur santé elle-même y trouve son compte : ne répétait-on pas depuis toujours à ces gens affairés, promis à l'infarctus, qu'il leur fallait absolument lever le pied ?

Infortuné père Noël, dont le traîneau mythique mais un tant soit peu exigü se fût plus aisément accommodé de puzzles, de dînettes, voire de cédéroms éducatifs !

170 mots (~1 100 caractères)

**Texte issu du site Par mots et par Vaux, de Bruno Dewaele**

La partie en vert n'a pas été dictée